



JAVIER PERIANES, piano

Javier Perianes est un pianiste de calibre international qui a partagé la scène avec les plus grands chefs d'orchestre, notamment Daniel Barenboim, Zubin Mehta et Gustavo Dudamel, ainsi qu'avec les orchestres les plus prestigieux. Sa saison 2022-2023 comprend des performances avec le *Dallas Symphony*, le *Royal Liverpool Philharmonic Orchestra*, l'*Oslo Philharmonic* et le *Konzerthausorchester Berlin*, pour n'en nommer que quelques-uns. Son abondante discographie, enregistrée en exclusivité chez *Harmonia Mundi*, comprend des œuvres de Beethoven, Mendelssohn, Schubert, Grieg, Chopin, Debussy, Ravel et Bartók. Son répertoire fait également la part belle aux compositeurs espagnols tels que Blasco de Nebra, Mompou, de Falla, Granados et Turina. Soliste accompli, Perianes n'en tourne pas pour autant le dos à la musique de chambre. Il collabore entre autres régulièrement avec l'altiste allemande Tabea Zimmerman et le Quiroga Quartet, et participe par ailleurs à différents festivals partout en Europe (Lucerne, Salzbourg, Grafenegg, Prague, Santander, etc.) Musicien émérite, Javier Perianes a accumulé au fil des ans nombre de distinctions, dont le Prix national de musique du Ministère de la Culture d'Espagne en 2012, ainsi que le prix de l'Artiste de l'Année aux *International Classical Music Awards* en 2019. Débuts au LMMC.

NOTES DE PROGRAMME

Clara Wieck Schumann a écrit ses *Variations sur un thème de Robert Schumann*, op. 20, à l'occasion du 43^{ème} anniversaire de ce dernier. Les citations musicales des œuvres de l'un et l'autre y abondent, comme autant de clins d'œil à leur vie à deux. Le thème en *fa* dièse mineur est de lui : il l'a composé en 1841, pour ensuite l'insérer dans ses *Bunte Blätter*, op. 99. Ce thème serait, pour certains, une mention directe à Clara, grâce à son enchaînement des notes *do* dièse, *si*, *la*, *sol* dièse, *la* (C#, B, A, G#, A). Clara intègre dans ses sept variations diverses autres références aux œuvres de son mari, dont le *Concert sans orchestre*, op. 14, duquel est extraite la pièce suivante de ce concert. Portez attention à la coda, qui reprend le thème initial en *fa* dièse mineur : dans ses voix intérieures, on peut entendre une citation de la *Romance variée*, de Wieck Schumann, que son époux a également mobilisée dans les *Impromptus*, op. 5, qu'elle lui a inspirés.

Les *Quasi Variazioni : Andantino de Clara Wieck*, op. 14, constituent le troisième mouvement du *Concert sans orchestre* de **Robert Schumann**. Ce thème et variations se présente sous une forme atypique : plutôt que d'introduire un thème unitaire, se contenant en lui-même, Schumann propose un thème tripartite de forme ABC se concluant sur une demi-cadence. Notons que ce thème évoque à plusieurs égards le thème en *fa* dièse mineur des *Bunte Blätter* : mode mineur, motif descendant de 5 notes, structure de 24 mesures divisée en trois parties égales. Plutôt que de décliner globalement le thème de différentes manières à chaque variation, Schumann en manipule soigneusement les composantes : motifs, harmonie, conduite des voix. Le thème se transforme alors graduellement, démontrant chez Schumann la conscience d'une organisation formelle à grande échelle.

Lorsqu'il est question de Clara et de Robert Schumann, **Johannes Brahms** ne se tient jamais bien loin. Alors que Schumann époux se fait interner à Bonn, à l'été 1854, Brahms compose ses *Variations sur un thème de Robert Schumann*, op. 9. Également construites sur le thème en *fa* dièse mineur des *Bunte Blätter*, ces variations se présentent en 16 occurrences qui évoluent graduellement en caractère, pour ensuite voler en éclats. À la suite de la présentation du thème, les huit premières variations s'ancrent dans la tristesse inhérente à la tonalité de *fa* dièse mineur, après quoi Brahms se joue librement des tonalités et des proportions formelles. Portez bien attention à la variation #10, de style *lied*, que Brahms a intitulée dans son manuscrit « La rose et l'héliotrope ont fleuri » – la métaphore amoureuse y est patente. Dans la tonalité de *ré* majeur, elle fait entendre le thème de Clara sur lequel se fondent les *Impromptus*, op. 5.

Les *Goyescas* d'**Enrique Granados**, qui ont pour sous-titre *Los majos enamorados* (les nobles amoureux), se déclinent en une suite de six pièces agencées suivant une forme narrative, comme le suggère le titre de chacune d'elles. Pour concevoir cette œuvre, Granados s'est inspiré de deux des *Caprichos* (gravures) du peintre Francisco Goya (1746-1828), soit le #5, *Tal para qual*, et le #10, *El amor y la muerte*. Alors que les trois premiers morceaux évoquent les balbutiements d'un amour naissant, le quatrième donne à entendre une étrange plainte, dont on questionne l'origine. La réponse nous est apportée dans le cinquième, qui porte le titre du dixième *Capricho* de Goya : l'amour et la mort.



JAVIER PERIANES, piano

The international career of Spanish pianist Javier Perianes has taken him to the most prestigious concert halls to perform with the world's most renowned conductors and top orchestras, including the Vienna Philharmonic, the Leipzig Gewandhaus Orchestra, the Czech Philharmonic, the Royal Concertgebouw Orchestra, the New York Philharmonic, and the orchestras of Montreal, Chicago, Boston, Cleveland, and San Francisco, among many others. He has also participated in many of Spain's most important festivals. In 2012 he was awarded the National Music Prize by the Ministry of Culture of Spain and in 2019 was named International Classical Music Awards (ICMA) Artist of the Year. Perianes records exclusively for the Harmonia Mundi label. His diverse discography ranges from Beethoven, Mendelssohn, and Schubert to Blasco de Nebra, Mompou, and Turina. His Debussy program won a *Gramophone* Award in 2019. In July 2021 Perianes released his latest album containing Chopin's Sonatas Nos. 2 and 3 interspersed with the three Mazurkas Op. 63. LMMC debut.

PROGRAMME NOTES

The lives of **Johannes Brahms**, **Robert Schumann** and **Clara Schumann** were closely intertwined both musically and socially. Brahms first met the husband and wife pair in September of 1853 when he was twenty. When Robert attempted suicide by throwing himself into the Rhine, Brahms offered great comfort to Clara, in part through the set of variations he wrote to one of Robert's themes (Op. 9 on today's program). The source of this theme is a passage from Schumann's *Bunte Blätter*. Brahms presents the theme exactly as Schumann wrote it, in F-sharp minor, then follows it with sixteen variations. Connoisseurs of both Brahms's and Schumann's piano music will delight in discovering how two great musical minds interact, how one musical genius pays tribute to his colleague.

Clara herself used the same theme for a set of variations, which she composed for her husband's 43rd birthday (her Op. 20 on today's program); it was to be one of her last compositions before abandoning composition for a distinguished career solely as a concert pianist (one of the first women to do so). Brahms was in attendance when Clara first performed the work a few days later.

One of Robert Schumann's several musical tributes to Clara took the form of still another set of variations, those that eventually became the third movement of his Third Piano Sonata Op. 14, subtitled "Concerto without Orchestra." When Schumann wrote the first version of this sonata in 1835, the 25-year-old composer was already in love with Clara Wieck, nine years his junior. (The variations movement, fashioned from Clara's never-published *Andantino* came later.) Brahms gave the first public performance of the final version of the sonata in Vienna in 1862.

Enrique Granados was one of the first important Spanish nationalist composers. *Goyescas*, (1911), usually translated as "Scenes from Goya" or "Pieces after Goya," was directly inspired by paintings Granados had seen in Madrid's famous Prado museum, each of which described some aspect of eighteenth-century Madrid. Elements of Spanish folk music combine with poetic suggestion and technical brilliance to produce some of the finest keyboard music ever to come out of Spain. To critic Ernest Newman, in playing this music "one has the voluptuous sense of passing the fingers through masses of richly colored jewels."

Robert Markow